



Gratitude, Verbe Etre plutôt qu’Avoir

Je Suis Gratitude

Gratitude pour TOUT ce qui m’est donné

Lorsque mes sœurs et frères humains sont dans le dénuement,

Ce que je reçois n’est pas un Dû, c’est un Cadeau



ETAPE XIV – LE CŒUR EN GRATITUDE

Gratitude envers le Vivant sous toutes ses formes au sens réel ... Tout ce qui vit n'est pas Vie. Combien de morts-vivants sur terre ! Et combien d'éléments privés de vie par le fait même d'hommes plus morts que vivants !

Je suis sévère, je le sais mais n'est-ce pas la réalité ? Et encore une fois, je ne jette pas la pierre, je constate. Ce devait être ainsi pour qu'Aujourd'hui Soit !

Gratitude pour celles et ceux que je remercie du fond du cœur ...

♦ **MERCI TERRE-MERE !**

A MES AMIES LES BETES AUSSI ... MERCI !

Que de sacrifices porteurs de « sacré » au service de notre évolution vers l'Etre libérateur pour nous mais aussi pour vous !

En effet, remontant à la source de la création, j'accueille le principe de la chaîne alimentaire qui prise pour massacre par l'œil au regard horizontal devient sacrifice porteur du « sacré » dans la verticalité.

Comme l'écrit Pierre Rabhi ... « *C'est la vie qui se donne à la Vie* » dans la grande chaîne de la Vie qui conduit toutes les formes du vivant vers l'Unité, à cet endroit où le grand Tout contient tout et tous. Richesse lorsque l'Esprit pétri de cœur et de conscience dicte l'Acte. Lorsqu'il disparaît, alors oui tous les désastres sont permis ... je pense bien sûr à la maltraitance que subissent nos amies les bêtes.

On retrouve d'ailleurs ce don de la vie dans la procréation lorsque la mère en donnant la vie se donne à son enfant. Et je pourrais prolonger ma pensée à la lumière de mon vécu car il s'agit bien aussi d'un don de

la vie à la Vie lorsque pour mettre au monde son enfant intérieur, on se donne à cette autre dimension de soi-même pour accomplir cette procréation qu'est l'accomplissement de Soi.

S'agissant de nos amies les bêtes, je ressens profondément combien une fois de plus, tout est question d'attitude de l'homme vis-à-vis de l'animal qui appelle respect et gratitude, et non pas d'être chosifié et maltraité comme c'est malheureusement trop souvent le cas en ces temps d'inconscience prédominante. Encore une fois, le seul remède, la Conscience.

Et puis, vous dire ceci également ... Nous ressentons la souffrance de l'animal en mouvement comme nous, auquel il est aisé de s'identifier. Mais qui nous dit que les plantes ne souffrent pas tout autant ? Il est donné à certains êtres sensibles de saisir le frémissement du végétal au contact de la lame. Et même sans aller jusque-là, Il est aisé de vérifier la sensibilité de la plante à sa beauté qui très souvent trouve sa source dans l'amour des personnes qui s'en occupent, dont on dit d'ailleurs qu'elles ont « *la main verte* ».

Ceci étant, je respecte sans conteste le courant végétarien favorisé par la maltraitance animale.

Et je continue ...

♦ **MERCI A VOUS, SŒURS ET FRERES EN SOUFFRANCE ...**

Oui, Merci à vous Etres en survie, privés du minimum vital, sacrifiés pour que s'ouvrent nos cœurs.

Toutes ces personnes qui arrivent à nos portes au péril de leur vie, sans rien, en ayant tout perdu, et me revient l'interrogation chère au Père Bernard Devert « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* ».

Je saisis dans ma chair l'horreur du drame de l'exil, moi qui ai dû le vivre durant tant d'années dans l'au-dedans. Car au fait, ne sommes-nous pas tous des exilés en terre intérieure tant que nous n'avons pas retrouvé le chemin de notre maison originelle ? A méditer pour entrer

en compassion avec ces milliers d'exilés, nos semblables qui ne sont pas des objets de migration mais bien des sujets avec pour chacun et chacune un prénom, un nom, une identité, une famille, une histoire.

Tous ces sacrifiés et tant d'autres au sein de notre belle planète hélas encore trop souvent gouvernée par l'indifférence, l'égoïsme, la barbarie, la corruption.

En assistant à cet afflux de migrants venant de toutes parts, je ne peux m'empêcher de penser à l'épisode déjà évoqué de la Tour de Babel. Fini le temps où les nations pouvaient vivre seules dans l'entre-soi avec leur langue unique au sein de frontières érigées par elles. L'heure est à la diversité des personnes et des langues dans le concert des nations, une réalité dérangeante pour bon nombre mais bien réelle avec une planète rétrécie de jour en jour en surface habitable.

Mon cœur hurle, mon esprit se rebelle devant tant d'infamies ! Histoire des temps passés et des temps modernes appelés à ne plus être lorsque viendra l'Ere de la Conscience de Soi. D'ores et déjà, il n'est plus possible de se taire, de ne pas agir, de ne pas hurler contre tant de crimes contre l'humanité installés depuis toujours dans son paysage dans l'indifférence ou plutôt l'inconscience généralisée.

Seule consolation, tout ceci devait être et doit être encore pour que la Conscience y mette un grand coup d'arrêt. Ma confiance ne faiblit pas quant au dessein de l'Humanité en devenir de Conscience et d'Amour.

L'heure est à présent à la Gratitude envers mes plus proches parents ... mère, père et frère disparus.

Petit avertissement avant de poursuivre ...

A suivre, paroles de grande intimité jaillies de la profondeur du cœur sans la retenue qu'aurait peut-être justifiée un partage extérieur.

Tentée un temps de les retirer du texte, j'ai décidé de les maintenir car elles aussi peuvent Servir de par les mots exprimés en ce lieu intime de gratitude, de pardon et de transformation des plaies passées.

◇ MERCI A MES CHERS PARENTS ...

Gratitude envers mes parents accusés de tous les maux durant la traversée des ténèbres. J'ai mis du temps à comprendre qu'ils avaient fait ce qu'ils ont pu en fonction de ce qu'ils étaient. J'ai compris qu'ils m'ont aimée à leur façon et que j'étais leur bien-aimée contrairement à mon ressenti. J'ai aussi compris que l'abandon vécu par la petite fille était en fait mesure de protection à son égard.

Et j'ai surtout compris leur rôle dans cette superbe mise en scène qui me permet d'Etre (en devenir) aujourd'hui et de témoigner.

A l'heure de la transmission, permettez-moi Chers Parents d'ouvrir la porte de notre histoire pour offrir en partage ce qui peut Servir.

∞ *Oui Merci Chère Mère* de m'avoir transmis ton amour des gens, ta joie de vivre à leur contact, ton goût pour le chant, le rire et la danse hélas peu pratiqués dans la grisaille de ton quotidien. Et pas que ...

Par ta soumission et ta non existence en milieu familial, tu m'as ouvert la voie de la rébellion pour revendiquer le seul droit d'exister. Celle du combat aussi pour retirer les multiples voiles obstruant ma vraie nature. Je comprends aujourd'hui combien tu as été présente durant mes années d'enfance et d'adolescence alors que je te croyais absente. Présente à des niveaux subtils inaccessibles alors à ma conscience.

Quant à ton envol hors de ma vue et de mon toucher, trois ans à peine après que tu m'aies mise au monde, je comprends à présent combien tu l'as comme moi subi. Départ orchestré à ton insu. Aucun droit à la parole même en pareille circonstance. Pardon de t'avoir fait peser la culpabilité de l'événement qui très tôt devait faire basculer ma vie.

« *On n'abandonne pas un enfant* » ... Ce furent tes paroles peu avant ton départ vers d'autres cieux, alors qu'ensemble nous entonnions une chanson évoquant la vie d'un enfant perdu. J'ai heureusement eu le temps de te dire que je te savais plus victime que coupable dans

cette décision tellement lourde de conséquences pour moi et sûrement pour toi aussi.

De ma prime enfance, il ne reste rien, aucun souvenir ou plutôt un seul.

Je me rappelle ... Premières journées à Rabat où il m'est permis de renaître. Vous venez tout juste de me récupérer après cette absence de neuf mois, sans espoir de retour pour le petit enfant qui vit l'instant présent.

Souvenir encore intact tant je m'en suis nourrie par temps de diète ...

Un attentat vient de se produire près de chez nous. Scène d'angoisse. Nous sommes dans la foule qui assiste au branle-bas de combat post-attentat avec intervention des policiers, des pompiers et sûrement bien d'autres intervenants. Moi je suis dans tes bras. Sentiment merveilleux de parfaite sécurité en ce moment de grande insécurité pour la ville. J'en ressens encore les bienfaits dont l'intensité ne s'est hélas jamais renouvelée.

Et puis, j'aimerais évoquer ici chère Mère les deux enseignements que tu m'as transmis sur ton lit de souffrance. Jamais auparavant tu n'aurais pu prononcer ces paroles ...

Tout d'abord, alors que je te disais combien je regrettais qu'il ait fallu la chute (ton accident cérébral) pour que nous nous retrouvions ou plutôt nous rencontrions, tu apportas une réponse entendue dans la bouche de mon psy plusieurs années auparavant sans être comprise ...

« C'est la violence de ton père qui nous en a empêchées »

Ensuite, paroles tout autant inattendues lorsque, peu de temps après ton accident, alors que je tentais de trouver les mots pour dire combien la souffrance était parfois nécessaire pour nous permettre de grandir, tu m'aidas par ces paroles simples mais ô combien profondes

« Oui ma fille, je sais, grandir en Esprit »

Je restais sans voix, comprenant qu'avec cet accident, tu étais entrée en contact avec cette autre dimension de toi-même que je décris dans cet ouvrage.

Car comment expliquer cette réponse de la part d'une personne qui maniait difficilement la langue française si éloignée de sa langue maternelle ? Et je ne fus pas la seule dans la famille, père et frères furent eux aussi interloqués par ces paroles qui ne relevaient en aucun cas de ton savoir avant cette chute qui devait te clouer au lit dix longues années durant.

Bel enseignement ... De l'intérêt de la souffrance lorsque le corps est mis à contribution pour que grandisse l'Esprit. Ou plutôt, j'aurais presque envie de dire ... lorsque le corps se donne à l'esprit pour lui permettre d'élargir son champ de conscience. Merveilleux travail des profondeurs et nous ne voyons que le « mal » ! Ceci n'est pas un hymne à la souffrance. Souvent nécessaire pour les raisons déjà évoquées, la souffrance ne peut devenir une fin en soi. L'humain n'est pas sur terre pour souffrir mais pour évoluer. Par contre, elle peut servir à ouvrir certaines portes souvent verrouillées sur le chemin d'évolution, je peux en témoigner.

Permetts-moi chère Mère de m'attarder un instant sur l'épreuve du corps ...

Dans mon long parcours, j'ai quelquefois rencontré la maladie dont certains épisodes prennent aujourd'hui tout leur sens. Paroles d'Etre pour dire le mal en quelque sorte ou trouvant leur source dans ce qui se vit à des niveaux subtils. Et c'est ainsi que lorsque de nouveaux épisodes se produisent, je tente de comprendre ce qu'ils traduisent ou viennent m'enseigner, m'épargnant dans bien des cas l'angoisse de l'inconnu et du non-sens et surtout, permettant souvent au mal ainsi identifié de diminuer, voire dans certains cas de disparaître.

Ceci ne peut se vérifier bien sûr pour tous les maux, certains d'entre eux se justifiant par l'état purement physique ou se révélant incontournables sur le chemin d'évolution. Je reste toutefois

persuadée pour l'avoir souvent vécu que nombre d'entre eux résultent d'un conflit intérieur révélé par la maladie, conflit entre l'âme et l'esprit avec mise à contribution du corps pour faire prendre conscience et tenter la résolution. Parole du mal en quelque sorte comme son nom l'indique ... « *la maladie, le mal a dit* » ou « le mal à dire ». Et pourtant combien de maux de l'esprit souvent ignorés ou niés pour ne s'intéresser qu'aux maux du corps en cherchant parfois en vain leurs raisons et la voie de la guérison !

Tu n'as pu quant à toi Chère Mère faire l'économie de ce terrible accident cérébral inscrit dans ta destinée pour te permettre d'accomplir ta vie. Pas moins d'une décennie pour communiquer ce que tu avais à nous transmettre dans la profondeur, au-delà des mots et gestes. Je comprenais le pourquoi du comment de cette tragédie et en étais -je dois bien l'avouer- souvent émerveillée. J'ai même osé le dire le jour de la célébration de ce qui devait être ton dernier anniversaire. Quoique douloureux, tout paraissait juste dans cet espace de libération des plaies passées. A l'heure de ta Délivrance, je me suis vu écrire un message à mon Guide avec ces seuls mots « *Tout est accompli* ». Je me demandais le pourquoi de cette phrase. Je l'entends aujourd'hui.

En écrivant ceci, je comprends pourquoi je ne supporte pas le titre de « *légume* » alloué à un être humain privé de ses facultés cérébrales et/ou corporelles. Encore une fois, on ne voit que la partie visible de l'iceberg en ignorant tout de l'univers intérieur tellement riche de sens invisible à l'œil humain.

Voici Chère Mère ce qu'il me tenait à cœur de dire avant de poursuivre avec toi pour évoquer cette nuit d'hiver où tu t'en es allée, le Devoir accompli. Il manquait quelques jours pour qu'advienne le printemps. Tu ne l'as pas attendu. Grâce nous a été donnée de nous trouver seule à seule dans cette chambre d'hôpital. Je n'en demandais pas tant avec notre tradition rendant la présence masculine indispensable en cet instant du Grand Départ. Moi qui vivais à des centaines de kilomètres du lieu de ta dernière résidence, je souhaitais juste être à tes côtés lors de ta dernière respiration.

Désir partagé sans aucun doute. Les circonstances de ton départ, aussi inattendues qu'inhabituelles me laissaient deviner que là était ta dernière volonté, dans la seule présence de ta fille à tes côtés en dépit de la tradition à laquelle tu étais pourtant très attachée.

Dans un chant devenu prière, ma voix s'envolait pour t'ouvrir la voie du Ciel, de ton Ciel. Tu t'en allais en paix me laissant en paix. Et c'est ainsi que notre douloureuse séparation devint Union. Transformation, mutation ...

« L'Amour est fort comme la Mort » nous révèle le Cantique des Cantiques. J'ai eu du mal à comprendre, je l'entends aujourd'hui au niveau de conscience qui est le mien, lequel semble ne pas correspondre au sens dévoilé à des niveaux plus subtils.

Je pense notamment à la traduction littérale qu'en fait Annick de Souzenelle à partir du texte hébraïque ... **« La force de l'Amour nous rend capables de mutations »**, muter devant être pris dans le sens de « mourir à soi ». Ceci aussi je l'entends car c'est bien cet Amour si puissant que je ressens pour cet Autre intérieur qui m'a donné et me donne encore la force de faire le Chemin pour naître à moi-même sans jamais renoncer.

S'agissant de la mort physique, il me paraît plus juste de l'opposer à la naissance et non pas à la Vie. En effet, vu de ma conscience, le corps n'est que véhicule terrestre et on le croit souvent Tout parce qu'encore une fois, on sacralise la seule matière que l'on peut voir et toucher.

Au crépuscule de ma vie terrestre, la Lumière point ! Tard peut être mais en apparence seulement. Je pourrais dire ...

« Qu'importe la tranche de vie, pourvu qu'on ait la Vie »

Et me reviennent les dernières paroles de cet homme atteint du sida **« Je meurs guéri »**.

Car il n'y a pas que le corps dans la Vie ! On peut d'ailleurs mourir (à soi) et renaître dans un même corps durant la vie terrestre. Je sens bien que c'est ce que j'ai vécu et continue à vivre.

Et puis combien de vies ne sont-elles pas dans la Vie ?

Quant à la mort physique tant redoutée, je ressens au plus profond qu'elle est naissance à un autre niveau, un Ailleurs au-delà de notre espace-temps où rien n'est à craindre.

« Lorsque la terre réclamera tes membres, alors tu pourras vraiment danser » nous promet le sage Khalil Gibran.

Autre bonne nouvelle n'est-ce pas pour qui s'interroge sur le sens d'une vie éphémère ?

∞ A toi Cher Père à présent de recevoir ma gratitude ...

... inattendue certes et pourtant multiple.

Quel combat toi et moi ! Véritable bras de fer dans le conflit qui nous opposait quant à mon choix amoureux. La petite enfant sage devenue adolescente sortait de son mutisme non pas par la voix mais par la voie, sa voie qui déjà se dessinait.

Véritable catastrophe dans l'univers familial lors de ma rencontre avec celui qui « *n'était pas comme nous* ». Ta violence n'y a rien fait, tes menaces de mort non plus. J'étais à bonne école avec toi et maniais avec talent ton langage, la Violence. « *Tu es trop forte* », ce furent tes propres mots lors d'un de nos multiples affrontements. Je devais avoir dix-huit ans. Eh oui, sans le vouloir, tu m'avais transmis ta force. Merci de m'avoir ainsi aguerrie si tôt dans la vie pour affronter notre monde adverse.

Ma plume hésite en écrivant le mot « *force* ». Un qualificatif s'impose ... *force animale* plus qu'humaine. La force humaine est tout autre. On la découvre sur le Chemin vers soi. Elle s'incarne dans la fragilité, la sensibilité, la sincérité, l'acceptation, la spiritualité ... l'humanité tout simplement, ce qui fait la beauté et la force précisément de l'Humain

dont on ne voit souvent que son animalité, la fameuse « *nature humaine* » si souvent décriée.

Et ce n'est pas tout cher Père ... Tu as semé en moi les graines de la rationalité, me permettant de nager comme un poisson dans les eaux de la Raison et d'assurer ainsi l'équilibre pour ma personne éprise de Verticalité. Et c'est ainsi que « *la tête dans les étoiles et les pieds sur terre* », naviguant à présent aisément entre mes deux perpendiculaires avec un retour permanent à la croisée des chemins, le Cœur, je peux ici trouver « *les mots pour le dire* ».

Puissent ces paroles fissurer le mur édifié par les humains entre Rationalité et Spiritualité et participer ainsi à leur rapprochement ! Fini le « *chacune dans son coin* » et le « *chacune pour soi* » quand ce n'est pas « *l'une contre l'autre* » ! L'heure est à l'Union pour une Humanité pleine et heureuse, riche de Sens.

Petite parenthèse à cet endroit pour remercier ma raison qui m'a permis de prendre place dans le monde matériel et plus intimement, de comprendre ce qui se vivait en moi durant ce long voyage et de le restituer aujourd'hui. Merci aussi à ma mémoire pour sa fidélité qui me permet d'enrichir ce texte d'événements vécus souvent dans un passé lointain. Ne vous privez pas de remercier ce qui en vous fonctionne bien. Tant de corps endommagés qui hélas n'épargnent pas la jeunesse ! Là encore, lorsque tant d'êtres sont affligés d'affections, la bonne santé n'est pas un dû, c'est un Cadeau. Ceci aussi est Spiritualité. Je ferme la parenthèse ...

Merci aussi Cher Père d'avoir été là pour m'enseigner sur ma part d'ombre, reflétée dans ce que je ne supportais pas en toi. Grâce à toi, de réelles avancées sur mon chemin de conscience guidé par le désir d'être plus agneau que loup ; « *agneau* » rempli de cette force dont je parlais ci-avant.

Et surtout Merci de m'avoir permis de découvrir tôt dans ma vie les dangers du Royaume de l'Argent !

J'ai compris combien la richesse extérieure pouvait porter ombrage à notre richesse intérieure, la seule qui compte à mes yeux tant elle participe de mon Essentiel.

J'ai compris que ce n'était pas l'argent qui posait problème mais bien notre attitude vis-à-vis de l'argent. Qui du Maître Qui de l'Esclave ? Le choix nous est offert mais tu ne le savais pas. Tu en avais tant manqué, toi qui avais dû quitter les bancs de l'école que pourtant tu chérissais pour nourrir ta famille ! Tu n'avais que douze ans.

Comment faire entendre à tes semblables qu'ils ont tout faux en laissant agir le Monarque Argent à sa guise au détriment des Humains, à commencer par leur Etre enfermé pour nombre d'entre eux dans les prisons dorées de l'Avoir et du Faire sans âme ni conscience ?

Comment leur faire comprendre que leur puissant désir d'argent est souvent compensation d'un manque d'amour, cet amour à portée de main dans la seule relation humaine et pourtant recherché à tort dans l'amas de richesses extérieures révélant dans bien des cas une grande pauvreté intérieure ?

Je me rappelle ...

En promenade avec ma mère dans l'avenue principale de Rabat, du nom du regretté Mohamed V, à son offre généreuse « Achète toi ce que tu veux », ma réponse fut « Je n'ai envie de rien ». J'avais treize ans environ. Quelle chance de n'avoir jamais cédé aux sirènes de l'argent pour combler mes manques !

Me vient aussi en mémoire le facteur déclenchant de mon séisme étroitement lié au danger de l'argent-roi. Je laisse le Bon Argent raconter lorsque sera venu le temps de sa prise de parole.

Concilier les contraires, c'est ce que je n'ai eu de cesse de tenter durant tant d'années au pays de la finance. Modeler l'argent pour le rendre vivable à mon Etre, l'alléger en l'enrichissant de mon cœur et de mon esprit, le transformer en le pratiquant autrement à la lumière de mon individualité.

La racine du Bon Argent, c'est toi cher Père. Bel exemple de transformation du « *mal* » en « *bien* » pour faire court. Je m'abstiendrais de parler de « *racine du mal* », car comme l'enseigne Annick de Souzenelle, il n'est pas question de mal ni de bien dans l'évolution humaine. Il n'est question que « *d'accompli* » et « *d'inaccompli* ». Je partage sans réserve. C'est bien ce que j'ai eu à accomplir lors du passage du témoin.

Annick de Souzenelle ... L'occasion pour moi de lui exprimer ma gratitude pour son enseignement dont je me suis nourrie durant les années noires pour tenter de comprendre ce qui m'arrivait. Réponses multiples dans « *le Symbolisme du Corps Humain* » et bien d'autres ouvrages qui ont su entretenir la flamme de l'espoir dans la traversée des ténèbres en offrant à mes souffrances un sens, le Sens dévoilé aujourd'hui à ma conscience.

Que de chemin parcouru cher Père entre le moment où j'ai dû revêtir la peau du fauve pour « *dire ce que j'avais à te dire* » et l'instant présent où je t'exprime ma gratitude ! Bel exemple pour illustrer le Chemin d'accomplissement de l'Humain invité à épouser les énergies inhérentes à sa condition animale contenues dans l'ego, inaccomplies chez l'humain chargé de les accomplir par le travail de conscience, d'intégration et de mutation. Je l'ai bien compris et vécu, là est la mission de l'homme et de la femme et on veut la réduire à un destin d'animal ! Sans intention péjorative bien entendu, je respecte profondément l'animal dans sa condition d'animal, faut-il le rappeler ?

Energies inaccomplies, justes à une époque, nécessitant de se mettre en chemin d'accomplissement à l'heure de l'éveil des Consciences et surtout de l'indispensable Conscience de soi.

Et pour finir cher Père, j'aimerais raconter ce bel enseignement que tu nous as offert avant de rendre l'âme.

Le jour de ton départ vers l'Ailleurs, à quelques heures de la venue de l'été, celui que tu avais rejeté parce « *qu'il n'était pas comme nous* » était attendu. Mes frères et moi étions à ton chevet depuis plusieurs

jours. Lui manquait. Il était resté à Aix, considérant sa présence inutile. Nous sentions bien que tu attendais quelqu'un ou quelque chose pour franchir le saut vers cet Ailleurs. En fait, c'est cet « autre » que tu attendais, lui qui au crépuscule de ta vie avait été à tes petits soins et que tu n'avais eu de cesse de remercier. Arrivée en milieu d'après-midi, visite en aparté un long moment et puis dernier souffle. Tu t'en allais le soir même....

Racisme stupide qui ignore le langage du cœur pour ne retenir que celui de l'ego formaté dans le rejet de l'autre souvent à notre insu. Tant de frères dits « *ennemis* » dont nous sommes pourtant si proches. Eux aussi viennent nous enseigner sur cet autre côté de nous-mêmes à dévoiler pour permettre l'Union.

Isaac, père d'Israël et Ismaël, les deux versants du Patriarche Abraham, ses deux branches adverses. Proximité de nom, proximité tout court. A quand l'Altérité plutôt que l'Adversité ? A quand la reconnaissance de l'autre, Frère et non plus Ennemi ? Ce temps viendra, aucun doute pour mon cœur ouvert à cet « *autre* », Sœur ou Frère de cœur.

Très tôt, j'ai eu la chance d'être reliée au langage du cœur qui embrassait mes sœurs et frères amis et aucun cas ennemis.

Je me souviens, j'étais encore enfant ou pré-adolescente ...

Complicité et amitié pour ces femmes destinées à nous servir, à me servir, moi si jeune, « les bonnes » ... Elles l'étaient effectivement. J'aurais préféré que ce fut un qualificatif plutôt qu'un nom commun, soit dit en passant.

Ce qui heurtait mon jeune esprit, c'était la différence de statut qui les mettait « au service de ... » Je me rappelle encore cette interrogation maintes fois exprimée en langage muet « Mais pourquoi ? Je ne comprends pas, elles aussi ont une âme. Pourquoi ne sont-elles pas comme nous ? »

Ce qui était norme à l'horizontal devenait questionnement dans la verticalité. Sans le savoir, je faisais mes premiers pas sur le Chemin de Conscience et d'Amour.

Je sens combien Chers Parents je suis votre prolongement dans la belle chaîne de la Vie et c'est ainsi que je peux sentir en moi votre souffle encore vivant. Je sais aussi que tout ce qui me libère aujourd'hui vous libère vous aussi. Ainsi va l'évolution ... Oui, Merci du fond du cœur qui pardonne et demande pardon.

Ma plume hésite de nouveau, cette fois en écrivant le mot « *pardon* »

Je me souviens ...

De retour d'une visite à mes parents, j'annonce la bonne nouvelle à mon Guide ... « Je leur ai enfin pardonné ». A cet instant, une forte douleur côté cœur, un coup au cœur en quelque sorte. J'entends et comprends ... En fait, je suis dans le mensonge, je n'ai rien pardonné. Un exemple de l'épée destinée à trancher le faux, en soi d'abord.

L'occasion pour mon Guide de m'enseigner sur le Pardon ... Le pardon n'est pas du registre de la personne qui souvent l'utilise pour se soulager. Il se situe à des niveaux subtils et ne peut être réduit à la perception que l'on en a.

J'entends que le pardon est du champ de la Spiritualité bien au-delà de notre petite personne dans sa volonté de pardonner. Celle-ci ne peut qu'exprimer avec une grande sincérité son désir de pardon pour autrui, en espérant être entendue par l'Être dans la profondeur du Cœur. A cet endroit aussi l'attitude intérieure prime.

Et de même qu'il est important d'emprunter le chemin du pardon pour autrui, il est essentiel d'ouvrir la voie du pardon envers soi pour certains actes posés hors des sentiers de la Conscience et de la Bienveillance ... Cette voie que j'ai fréquentée quelquefois avec tout d'abord la prise de conscience souvent douloureuse suivie du repentir sincère offrant à la demande de pardon sa force. Là s'arrête semble-t-

il la voie du possible pour la personne. Passage du témoin à l'Etre ensuite pour conduire au Pardon.

∞ Et je parlerais aussi de toi cher Frère dans ce registre du pardon ...

Merci de le permettre car cela aussi peut Servir !

Tu t'en es allé dans la foulée des parents ...

J'espère du fond du cœur t'avoir pardonné. Un espoir plus qu'une certitude. Je le souhaite en tout cas. Puisse ce vœu conduire au Pardon !

Tu avais douze ans, j'en avais onze quand notre Père t'a donné les pleins pouvoirs sur ma petite personne. Pour quoi faire ? Me surveiller, à défaut de pouvoir le faire lui-même. Impossible d'être au four et au moulin, sa boutique et sa forteresse pour ne pas les nommer.

« Gare au grand méchant garçon tenté de franchir l'obstacle 'Propriété privée' » ... sa fille bien entendu.

Que n'a-t-il dit ce jour-là ! T'en as bien profité. L'histoire des Grands Frères, je connais.

La vie a passé et voilà que la maladie est venu terrasser le colosse aux pieds d'argile. Durant quatre ans, je n'ai eu de cesse de tenter avec bienveillance de t'amener à plus d'être, plus de conscience, la conscience du bien et du mal. Rien n'y a fait, du moins en apparence. Car que sais-je de ce qui a pu se vivre dans la profondeur ?

J'ai malgré tout compris que tu n'y étais pour rien dans cette inconscience qui dictait ses lois au-dessus des lois humaines de tous ordres -sociétal, marital, familial-.

Bel exemple au service de mon évolution vers plus de tolérance vis-à-vis de tes semblables victimes du même handicap, l'Inconscience. En effet, plus qu'un défaut, un handicap, un manque d'Etre. Comment en vouloir à celui qui ne mesure pas les conséquences de ses actes ? Que

de fois ai-je dû le rappeler à mon ego toujours prêt à ouvrir sa boîte à critiques !

∞ Et enfin, Merci à ma petite personne ...

... pour les innombrables sacrifices acceptés pour grandir et me permettre d'incarner celle que je suis en réalité ou plutôt celle que je suis appelée à Etre.

J'ai compris récemment combien mon Guide et moi avons dû œuvrer ensemble au service de Josette en devenir. Gratitude envers celui qui a accepté de m'accompagner durant ces longues années sans jamais manifester la moindre parcelle d'un découragement pourtant bien justifié.

La plante donne son fruit, l'animal donne sa chair et l'homme doit donner son cœur, se donner en offrant au siège de l'Amour la priorité dans ses actes souvent au grand dam de l'ego. C'est le sacrifice qui lui est demandé.

Se donner également en s'écartant pour permettre à l'Etre de s'incarner dans l'union de l'âme, du corps et de l'esprit. Ceci aussi est sacrifice.

Et je remercie ma petite personne de s'être autant sacrifiée pour me permettre de naître à moi-même. Aucune illusion toutefois, le chemin est certes bien engagé mais il reste encore beaucoup à faire avec l'ego qui n'a pas dit son dernier mot pour céder définitivement sa place.

Oui, je la remercie d'avoir accepté le grand ménage pour parvenir à faire bon ménage avec mon Etre, m'offrant ainsi le plus beau des cadeaux.

D'avoir accepté aussi de s'effacer pour me permettre de dévoiler son côté ombragé afin de vous encourager à rendre visite au vôtre.

D'avoir consenti enfin à se mettre à nu, en vérité, à travers ce long message.

Exercice difficile à l'approche de la diffusion, au-delà de ce que je pouvais imaginer en prenant la plume. Une immersion de près trois cents jours en terre d'écriture avec une sortie à l'air libre qui ne l'est pas vraiment ... quelques apnées ici et là lorsqu'elle se rappelle TOUT ce qui a été osé dans cette fac. Il s'en est fallu de peu pour que ma prose se retrouve enfouie au fond d'un tiroir. J'ai dû négocier, recourir à son courage, lui rappeler son auteur -mon Être- et en aucun cas sa petite personne- pour enfin la convaincre en faisant appel à son sens du devoir et son amour des gens ...

*« Quand bien même ce message ne Servirait qu'à une poignée de personnes, a-t-on le droit de les en priver ? Et en plus, s'il pouvait donner envie à certains jeunes de se mettre en marche avec comme priorité « **Etre Soi** », quel bonheur pour eux et aussi pour 'nous' ! »*

Je comprends aujourd'hui les sacrifices acceptés pour cet Autre en moi découvert après tant d'années vécues dans l'ombre de la terre intérieure. Sacrifices pour une promesse en quelque sorte mais d'une telle puissance, d'une telle intensité, d'une telle force que je n'ai eu d'autre choix que de répondre à son Appel.

*J'aime beaucoup ... « **Je t'ai appelée, tu m'as appelé** » ... là où la raison dans sa logique dirait « **Je t'ai appelée, tu es venue** ».*

Appel réciproque qui m'évoque l'Alliance déjà citée entre l'Être et la personne.

Me vient par cet hommage à ma personne l'image du Sacrifice d'Abraham ...

Abraham « invité » à sacrifier son enfant au sommet d'une montagne. Sans opposer la moindre résistance, le Patriarche obéit et s'apprête à accomplir le geste fatal le privant à jamais de son fils. A cet instant, l'Ange Gabriel apparaît pour l'arrêter dans son douloureux élan et sacrifie à la place de l'enfant, un bélier.

Ce que j'entrevois du message biblique ...

La montagne symbolise la montagne intérieure que nous sommes toutes et tous appelés à gravir pour atteindre le sommet de notre Etre, à cet endroit de la Délivrance et de l'Amour suprême.

C'est bien à ce niveau d'Etre, au sommet de lui-même, dans l'unité retrouvée entre ses deux lignées adverses -Israël et Ismaël-, qu'est parvenu le Patriarche.

Au bout de soi, l'Amour offrant au sacrifice sa dimension sacrée.

Au bout de soi, le Don de soi. Entendez l'Amour d'Abraham pour Son Dieu, cet Autre en lui !

Quel chemin parcouru pour être à l'écoute de sa loi intérieure et lui obéir en toute liberté, malgré la terrible souffrance d'un père « invité » à supprimer son enfant ! Obéissance qui n'est pas soumission, la première étant libre, la seconde subie. C'est ce qui les distingue.

C'est d'ailleurs ainsi que j'entends « *Que Ta Volonté soit faite !* » jailli de la profondeur du Cœur et non de la simple raison. Dans la profondeur oui, au-delà de l'émotionnel qui s'agissant d'Abraham, aurait bien justifié la désobéissance d'un père condamné à tuer son bien-aimé.

En fait, Abraham était une ultime fois mis à l'épreuve de sa foi. Ce qui lui était demandé, ce n'était pas de sacrifier son enfant mais bien d'être capable de sacrifier sa nature animale pour lui permettre d'atteindre le sommet de lui-même, son Etre. Cette nature animale représentée à l'extérieur par le bélier, sacrifié sur l'autel de l'évolution de l'homme et de la femme vers leur Accomplissement.

Mission accomplie. Au sommet de sa montagne, dans la réconciliation de ses versants adverses, unifiés à présent, Abraham mettait au monde son enfant intérieur par l'acceptation du sacrifice suprême.

C'est ainsi que m'apparaît le sens de cet épisode fondateur qui fait dire à certains « *Mais quel est ce Dieu qui demande à un homme de sacrifier*

son enfant ? » avec pour toute réponse des noms d'oiseaux malfaisants. Je frémis ! même si je comprends.

Me vient alors « *Agnus Dei* » et j'entends que chacun de nous est appelé à être « *Agneau de Dieu* », dépouillé de sa peau animale pour revêtir l'habit de Lumière de l'Etre accompli.

Par peau animale, j'entends tout ce qui n'est pas accompli chez la petite personne centrée sur elle et ses petits, vouée corps et âme à la seule matière sans Esprit vivant et soumise à l'émotionnel et au mental l'empêchant d'accéder au Réel.

Telle la brebis, je me suis égarée. Cri d'Etre maintes fois confié à la personne de mon psy au début des ténèbres ... « *Je suis une brebis égarée* ».

Pas moins de trente années pour retrouver le Berger et sa Bergerie, lieu de plénitude pour mon cœur comblé chaque jour un peu plus.

Tant de Mercis dans mon cœur vibrant de gratitude !

Un conseil, mieux vaut être *brebis égarée* que *mouton de panurge*.

L'Etre est toujours présent pour la première qu'il saura secourir et ramener au bercail à la condition de son consentement. Le labyrinthe fait partie du Chemin. Il faut parfois se perdre pour se trouver. C'est ce que j'ai vécu.

Le mouton de panurge quant à lui l'indispose tant il empêche l'éclosion de l'individualité ainsi que « *la sortie de l'oubli* ». Entendez ... le chemin de Vérité intime.

Et j'en reviens à cet Autre revêtu d'un Grand A.

Celui ou celle que vous trouverez sur votre chemin, Auquel vous donnerez le nom qui vous plaira ...

Dieu, La Vie, L'Univers, Le Créateur, l'Ange gardien, le Maître intérieur ou plus intimement Mon Dieu, Seigneur, TU ... vous passe le témoin. Il a réussi le premier round, faire de vous des êtres conscients

ou en passe de l'être par la recherche du Sens de la Vie, de votre vie.
A vous de jouer à présent !

Et n'oubliez surtout pas la case incontournable, « **Fac de l'Etre** » pour le plus grand bonheur du Bon Argent qui vous attend pour inventer une économie digne de lui, digne aussi de votre Etre en devenir.

◇ ET POUR FINIR SUR LA QUESTION ... « DIEU OU PAS DIEU ? »

Je vous disais au tout début de ce message combien il était important pour nous, aînés, de vous laisser faire vos expériences pour répondre à cette question relevant de l'intime. C'est ce que m'a permis ce long voyage en terre intérieure et ce qui va suivre en est le fruit.

Mais permettez-moi auparavant de rapporter certaines paroles gravées en moi, qui encore me font vibrer.

Mars 2012. Nous sommes là mon père et mes frères, réunis autour de la famille pour dire « Adieu » à notre épouse et mère.

Dans sa chaise roulante, mon père demande aux parents et amis ici présents de s'approcher pour entendre ce qu'il a à dire. En écrivant ces mots, je repense à l'enfant muet interpellant dans mon rêve la foule pour lui dévoiler les merveilles du Ciel. Et qu'a t'il à nous dire ?...

« Je veux que vous sachiez que Dieu est aussi présent pour les méchants ».

Il m'a fallu du temps pour comprendre qu'il parlait de lui. Mon cœur est encore en émoi. Ce fut peut-être sa façon de demander pardon à celle qui s'en allait. Belle transformation là-aussi ! Dix années de calvaire pour elle et lui depuis le jour de la chute ; dix années au cours desquelles il s'est donné sans compter pour alléger la souffrance de celle qui clouée au lit, continuait à répondre lorsqu'on lui demandait comment elle allait ... « ça va, grâce à Dieu ! »

Je me rappelle ... Une semaine avant la chute de ma mère, alors qu'ils étaient -mon père et elle- comme souvent dans leur combat de coqs,

j'ai prévenu ... « Vous vous dites croyants. Dieu est Amour et Pardon. Vous avez intérêt à faire la paix entre vous avant de partir ».

Sept jours plus tard, la chute et la voie du pardon qui s'ouvrait à sept jours de la Fête du Grand Pardon. Belle synchronicité !

Dans un monde ténébreux, si Son Nom traduit « **Le Jour** » -**Dies** en latin-, alors **OUI, IL EST** à mes yeux qui enfin **LE Voient** après tant et tant de Nuits et de Lunes noires !

Mon manque c'était **LUI**, le Jour, la Lumière, l'Etre, l'Amour, la Vérité, l'Unité. **LUI** que je n'ai eu de cesse de chercher telle une aveugle dans la longue traversée des ténèbres. **LUI** que j'ai enfin trouvé ou plutôt retrouvé en « *sortant de l'oubli* ». En fait, mon Etre lui n'était pas dans l'oubli mais bien dans le souvenir d'un Ailleurs essentiel à son existence, espace de vérité intime qu'il lui fallait retrouver ou plutôt conquérir à tout prix. Rappelez-vous, il le criait haut et fort « **Mon Essentiel est Ailleurs** ». Ce fut Sa quête devenue ma quête, une quête d'Etre, de Soi, de Dieu. Chaque jour un peu plus, le manque devient Plénitude ... Là aussi, transformation, mutation.

Il ne s'agit plus de croire mais de vivre ... **Je Vis en LUI, IL Vit en moi** dans l'Unité retrouvée ou en passe de l'être. Il n'est pas Dieu, **Il Est Mon Dieu**.

S'il est difficile -voire impossible- de prouver l'existence de cette autre dimension évoquée tout au long de ce texte, transcendance pour enfin la nommer, il semble plus facile de constater les dégâts produits sur qui s'en est coupé, « *ne croyant que ce qu'il voit* » dans la matière, comme Thomas dans l'Evangile.

Combien de personnes plongées dans l'obscurité, coupées de leur lumière intérieure pourtant bien présente ! Et ce qui vaut pour l'individu est tout aussi valable pour la société dans son ensemble. Plongée dans l'obscurité, elle est devenue l'ombre d'elle-même à force de fuir son ombre, cette ombre qui fait si peur et qui lui revient souvent comme un effet boomerang. L'actualité hélas en témoigne.

Le Divin est en chacun et chacune, présent dans le sourire intérieur, le silence intérieur, l'intuition, l'humilité, le plaisir des sens, le sentiment de joie et de plénitude, le langage du cœur et de la conscience, la reliance à Soi, la Présence tout simplement. Il fait partie de l'intime, Il est dialogue amoureux avec l'Autre en soi en attendant le retour au Un, Union de l'Ame et de l'Esprit. Bien loin du Dieu anonyme mis à toutes les sauces pour favoriser la soumission, la division et la haine de l'autre.

Et faut-il le rappeler, je respecte celles et ceux qui comme moi voient le Jour dans leur intimité profonde en y trouvant la paix du cœur sans avoir fréquenté mes sentiers escarpés ni « entendu » le même Sens. Paix du cœur dans l'amour du prochain et surtout pas la haine de l'autre !

Mes parents ont vécu leur foi dans l'obéissance à la Loi qui leur avait été enseignée et transmise. Ils n'étaient pas à l'heure du Chemin de Conscience de Soi qui pour moi est Acte de Foi.

De l'obéissance à la loi extérieure à la construction de Sa Loi intérieure, c'est ainsi que je comprends le Chemin spirituel qui aujourd'hui nous invite à cheminer vers notre Etre pour devenir Amour.

Bonne Nouvelle annoncée par l'illustre Messager du Ciel ...

« Je ne suis pas venu abolir La Loi mais L'accomplir »

Je comprends ainsi le futur de Moïse « *Je serai* » devenu présent pour Jésus « *Je Suis* ».

Et me revient à cet endroit cette parole ... « *Avant qu'Abraham existât, Je Suis* ».

Difficile à entendre pour les oreilles de l'époque et surtout d'en saisir le sens qui à l'heure de la Conscience de Soi se dévoile, rendant audible l'inaudible d'hier.

Tel que le perçoivent mes oreilles, ce message nous enseigne sur l'intemporalité de l'Etre se situant hors des limites du temps humain

dans sa déclinaison passé-présent-futur, parcourant par là-même l'Eternité.

Accomplissement de l'Etre dans sa dimension de Conscience et d'Amour. Il ne fallait pas entendre « *rupture* » mais « *continuité* ».

A quoi assiste-t-on aujourd'hui ? D'un côté, le retour au religieux dogmatique. De l'autre, son rejet pur et simple.

Confiance ! Gardons confiance ! Je ressens profondément que l'Humanité entre dans une nouvelle Ere de Spiritualité. Là non plus, il ne s'agit pas d'abolir ce qui a été mais de s'adonner à la construction de sa loi intime pour enfin accomplir La Loi en s'accomplissant.

Vous avez été mis au monde. A vous à présent de Vous mettre au monde !

De grâce, ne restez pas dans l'ombre en la fuyant. Accueillez-la pour la traverser et vous ouvrir à la Lumière, Votre Lumière ! TOUT est en vous, rien au-dehors.

Soyez la génération qui fera de la Conscience de Soi le Guide suprême

Avant de conclure, l'une des plus belles promesses, l'Union à Soi, le temps d'un instant ...

Octobre 2015 – Voyage en solitaire dans la ville qui m'a accueillie au retour du traumatisme de la petite de trois ans, Rabat la belle, ma terre de naissance en quelque sorte. Retour sur les pas de mon enfance et de mon adolescence, le pas joyeux, le cœur chantant, une sensation intense de vivre le voyage de nocces que je n'ai pas vécu.

Nul doute en effet, je vis mes nocces intérieures avec cet Autre découvert en Chemin. Le Cantique des Cantiques résonne en moi, je le savoure.

Mes pas m'ont guidée vers ma ville natale -ou reconnue comme telle- pour y faire peau neuve. Je le ressens profondément.

Déjà, peu de temps auparavant, alors que je regagne seule mon domicile après une autre période d'absence, j'entends ma petite voix ... « Nous sommes arrivées chez nous ». J'entends le message, je souris, il me met en joie.

De retour de Rabat, dans un train qui m'emmène à Casablanca, je m'endors et suis réveillée par une image enrichie de ces mots « Le passé n'est plus ». L'image ... les visages de ma mère, mon père et mon frère aîné décédés tous trois à trois ans d'intervalle. Ces trois êtres disparus alors qu'ils étaient bien vivants et que je mourais ... Et je m'interroge ... Aura-t-il fallu qu'ils aient quitté cette terre pour me permettre de naître ??? Je frissonne.

Ceci était un avant-goût, je l'ai bien compris à mon retour. De nouveaux hauts, de nouveaux bas ... Ainsi va le Chemin d'accomplissement vers Soi avec ses phases d'unité et de dualité, peut être sans fin mais ô combien porteur de Sens, d'Essentiel et de Merveilleux !

En avançant sur le Chemin, vous « sortirez de l'oubli » de cette autre Moitié qui en vous habite, moitié adverse devenue grâce au travail des profondeurs Altérité, « L'Autre », à l'image de Sa Ressemblance. Car tant que nous n'avons pas réalisé le Chemin d'Accomplissement, nous sommes moitié. Par la rencontre avec l'Autre en nous, notre part divine, nous devenons pleins et c'est la Plénitude.

De grâce ! Ne vous en privez pas ! Ouvrez-vous à Sa dimension ! Ne vous limitez pas aux contours dessinés par votre personne, aussi plaisants soient-ils. Faites-la diminuer pour offrir la part belle à votre Etre. Le Sens que vous cherchez, vous ne le trouverez pas en elle seule mais bien en Vous qui lui êtes tellement plus Grand ... De nouveau apparaît l'image de la poupée gigogne.

J'espère avec mon témoignage vous avoir donné quelques clés d'accès à cet Autre ainsi que l'envie d'emprunter le Chemin de la connaissance de soi qui y mène.

Bonne Route ...